



Paris. hier. Le projet « Art en immersion » permet à des enfants issus de milieux défavorisés de découvrir l'art.

## Avec Klimt, les enfants en prennent plein les yeux

Dans le cadre d'un projet éducatif, 42 élèves de l'école Paul-Eluard ont visité l'Atelier des Lumières hier.

### GOUSSAINVILLE

PAR ANNE COLLIN

« **OUAH!** » « **C'EST BEAU!** ». Admiration et étonnement étaient au rendez-vous hier matin. Quarante-deux enfants de l'école élémentaire Paul-Eluard de Goussainville ont pu visiter l'Atelier des Lumières, à Paris. Ce centre d'art numérique a ouvert depuis quelques semaines dans le XI<sup>e</sup> arrondissement. Au programme : une première exposition consacrée au peintre Gustav Klimt.

Une visite qui intervient dans le cadre du projet « Art en immersion » de la Fondation Culturespaces, créée en 2010 et gestionnaire de ce nouveau lieu. Au total, il concernera cette année 2 200 enfants d'Ile-de-France, de Provence-Alpes-Côte d'Azur, d'Alsace et d'Occitanie. Objectif ? Favoriser l'accès à l'art et au patrimoine pour des enfants issus de milieux défavorisés, ou porteurs de handicap

ou de maladie. Et l'Atelier des Lumières semble en effet un site tout désigné. Ici, pas de cordon de sécurité, ni d'alarme antivol. Le public évolue comme il le souhaite au milieu de peintures de maîtres, projetées en très grand format sur les murs et le sol. Et celles-ci de s'animer au gré de la musique qui emplit la salle, chants wagnériens ou mélodies de Beethoven. « On peut toucher ! », se réjouissent les enfants les yeux émerveillés. « Regarde les couleurs », remarque l'un d'eux avant de tenter d'attraper les œuvres qui défilent.

### « ON AVAIT L'IMPRESSI ON DE FAIRE PARTIE DES TABLEAUX » DES ENFANTS

Mais un peintre symboliste autrichien n'est-il pas un thème un peu pointu pour des CE1 et CE2 ? Pas nécessairement. « Il y a tout un travail de sensibilisation en amont pour les préparer à la visite que les enfants vont vivre seuls. L'objectif est de les

rendre curieux d'apprendre », explique Gersende de Pontbriand, déléguée générale de la Fondation. « Nous avons fait quatre séances de préparation en classe, aidées par le matériel pédagogique fourni par Culturespaces », précise Delphine Arnal, directrice de l'école Paul-Eluard, qui avait déjà travaillé avec ses élèves sur l'histoire de l'art.

Et à la sortie, la preuve est là. « J'ai beaucoup aimé *L'Arbre de vie* qui s'anime. C'est très beau », affirme May-Line et Ayat, 8 ans, qui ont reconnu sans difficulté cette œuvre de 1909. La préférence d'Idriss, 7 ans, va au *Baiser*, cette huile célèbre qu'il a étudiée avant de venir. « On avait l'impression de faire partie des tableaux », racontent les enfants. « Je veux revenir et amener mes parents », assure une fillette.

Et leur expérience artistique ne s'arrête pas là. Dans quelques jours, ils seront invités à peindre leurs propres œuvres afin d'exprimer leur ressenti sur cette sortie.